

Robert Beachy, *Das andere Berlin. Die Erfindung der Homosexualität – eine deutsche Geschichte 1867–1933*

Patrick Farges



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/8639>

DOI : 10.4000/ifha.8639

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Patrick Farges, « Robert Beachy, *Das andere Berlin. Die Erfindung der Homosexualität – eine deutsche Geschichte 1867–1933* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 février 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/8639> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.8639>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

©IFHA

Robert Beachy, *Das andere Berlin. Die Erfindung der Homosexualität – eine deutsche Geschichte 1867–1933*

Patrick Farges

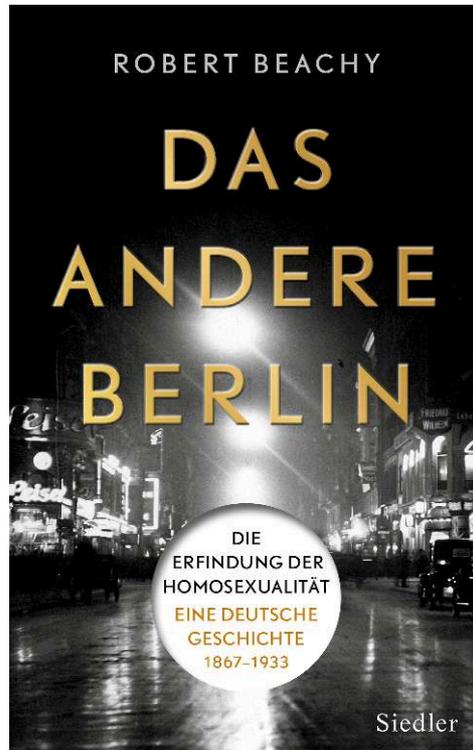
RÉFÉRENCE

Robert Beachy, *Das andere Berlin. Die Erfindung der Homosexualität – eine deutsche Geschichte 1867–1933*, traduit de l'anglais par Hans Freundl et Thomas Pfeiffer, München: Siedler, 2015, 464 p., 24,99 €

Das andere Berlin est la traduction en langue allemande de l'ouvrage de Robert Beachy paru en 2014, *Gay Berlin*. Comme l'indique le titre en langue anglaise, l'auteur se place dans la lignée de l'étude magistrale de George Chauncey, *Gay New York* (1995) consacrée à l'étude micro-sociale des interactions de même sexe dans la métropole new yorkaise entre 1890 et 1940. Mais disons-le d'emblée : là où Chauncey avait fait un travail minutieux de collecte et d'analyse d'une grande variété de sources et d'archives, Robert Beachy a principalement procédé à une synthèse – agréable à lire au demeurant – de travaux existants et de sources publiées, comme en témoigne la volumineuse bibliographie.

Dès l'introduction, l'auteur souligne que la désignation d'« homosexuel » ainsi que la conscience d'une identité sexuelle liée à cette désignation semblent avoir émergé dans certains milieux sociaux berlinois à partir du dernier tiers du XIX^e siècle : c'est l'argument central du livre. On remarque ainsi la forte occurrence des termes « *homosexuell* » et « *Homosexualität* » dans les publications en langue allemande à partir de 1890 (p. 18) en comparaison avec d'autres langues. Cette « invention » allemande de l'homosexualité s'expliquerait, selon R. Beachy, par la conjonction à Berlin d'une culture psycho-médicale émergente sur les sexualités, de minorités sexuelles identifiables, de mobilisations d'intellectuels pour la décriminalisation des relations de même sexe, de lieux de sociabilités constitués et de pratiques administratives, juridiques et policières relativement tolérantes, en raison notamment d'une explosion de la croissance urbaine qui complique la surveillance. La toile de fond de cette conjonction de facteurs est, à l'origine, la loi prussienne condamnant les relations de même sexe masculines, reprise en 1871 dans le Code pénal de l'Empire allemand sous la forme de l'article 175 : c'est cet article qui rend l'homosexuel vulnérable, en particulier au chantage.

Le premier chapitre synthétise les travaux existants sur le juriste et journaliste Karl Heinrich Ulrichs, dont les écrits, précurseurs en matière de sexologie, ont connu une forte réception en Allemagne. Ulrichs, qui a conceptualisé la théorie du « troisième sexe » et forgé le terme d'« uranien », est l'un des premiers à employer une démarche scientifique pour parler de l'attraction sexuelle entre personnes de même sexe. En 1867, il réclame à Munich la dépénalisation des activités de même sexe au Congrès annuel des juristes. On regrettera ici que l'auteur fasse un portrait « psychologisant » d'Ulrichs au détriment d'une analyse micro-sociale. Le deuxième chapitre, plus ancré dans l'histoire sociale, traite des pratiques de surveillance policière, et notamment de l'histoire de la section spéciale de la police chargée de la surveillance des lieux de sociabilité homosexuelle (dancings, bars, parcs). Le chapitre montre que les techniques et les



pratiques policières ont contribué à constituer un nouveau sujet, l'« homosexuel ». Le troisième chapitre déroule l'histoire, largement connue, du premier mouvement pour le droit des homosexuels : le Comité scientifique humanitaire du médecin sexologue Magnus Hirschfeld, dont les archives ont été détruites après 1933. L'auteur pallie cette absence d'archives par des sources retrouvées à l'Institut Kinsey dans l'Indiana. Le quatrième chapitre retrace les retombées de l'« affaire Eulenburg » (1906-1908), impliquant l'entourage direct de l'empereur, et la politique d'« outing » pratiqué alors par certains journalistes. Le cinquième chapitre revient sur les conceptions de l'entre-soi masculin dans les mouvements de jeunesse et sur la figure de Hans Blüher. On se reportera ici plutôt aux travaux nettement plus approfondis et problématisés de Claudia Bruns sur la notion de « camaraderie virile » (*Männerbund*). À partir d'une revue de la littérature (notamment américaine), le sixième chapitre fait le lien entre la lutte pour les droits des homosexuels et les revendications en faveur d'une réforme sexuelle portées par les féministes (dont Helene Stöcker) durant la République de Weimar. L'auteur donne ici un aperçu des groupes en présence et des positions contradictoires sur la sexualité. Ces aspects sont en partie repris dans le huitième et dernier chapitre consacré au combat (resté sans succès) pour la réforme du droit pénal sous la République de Weimar. Soulignons pour finir l'originalité du septième chapitre, consacré à différentes formes de « tourisme sexuel » à Berlin dans les années 1920 : c'est cet aspect qui a durablement façonné l'image de Berlin comme « capitale de l'homosexualité ».

D'une manière générale, le ton employé ainsi que les rappels, non problématisés, sur le « contexte historique » qui émaillent le récit (par exemple p. 38-40) constituent des défauts majeurs de l'ouvrage : sous prétexte d'avoir voulu produire un livre pour un large public, R. Beachy cède parfois à la facilité de décrire la « petite histoire ». On peut également déplorer le manque d'analyse en termes d'histoire du genre et d'histoire critique des masculinités : l'auteur se concentre ainsi sur l'homosexualité masculine sans véritablement réfléchir aux raisons pour lesquelles les relations de même sexe entre hommes focalisent justement toute l'attention des autorités – sans réfléchir, non plus, à la construction de différentes formes de masculinité hiérarchisées entre elles par des rapports de pouvoir sociaux.

INDEX

Index chronologique : Époque contemporaine

Thèmes : Histoire du genre, Histoire sociale

AUTEURS

PATRICK FARGES

Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3

CEREG-EA 4223